

**Identifier les familles de compétences nécessaires à la construction des apprentissages (d'après R Goigoux)  
et les approfondir en classe ou en APC**

<b>Exercer</b>	
<p>→ Reprendre l'activité pour s'entraîner et la verbaliser</p> <p>→ <b>En milieu ou fin d'apprentissage</b></p>	
<b>Organisation Objectifs</b>	<p>Etape incontournable de l'apprentissage pour acquérir les automatismes.</p> <p><i>Reprise d'une activité de classe qui a posé problème à un petit groupe d'enfants.</i></p> <p><u>Objectif</u> : un entraînement plus systématique dans un contexte sécurisé avec un étayage verbal plus ou moins fort de l'enseignant.</p>
<b>Situations activités</b>	<p>Exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Graphisme: En fonction du niveau, adapter le geste, l'amplitude et le plan ; utiliser des supports variés (semoule, papier) et des outils variés (bâtonnets, pinceau, feutres, crayons...)</li> <li>• Conscience phonologique: Reprise des activités de classe (entraînement à la reconnaissance de sons, de syllabes...)</li> <li>• Entraînement de la mémoire, construction de stratégies Memory, lotos, jeux à règles</li> <li>• Entraînement à la classification et catégorisation</li> <li>• Langage oral : situations d'échanges dans les jeux d'imitation (Jeu de la marchande, habiller les poupées, ranger la cuisine, mettre le couvert...)</li> </ul>

<b>Réviser</b>	
<p>→ Se remémorer</p> <p>→ <b>En milieu ou fin d'apprentissage</b></p>	
<b>Organisation Objectifs</b>	<p>Remettre en mémoire des apprentissages, des actions, des histoires, des chansons..., abordés en classe.</p> <p>Retrouver les éléments essentiels d'une notion (méthodologie de la mémorisation)</p> <p>Revenir sur la journée ou sur la demi-journée, son déroulement et les différents temps d'apprentissage.</p> <p><i>En échange oral avec un petit groupe d'enfants (type atelier conversationnel) avec appui ou non sur du matériel pour soutenir la mémoire (images, objets, albums, marionnettes, textes...).</i></p>
<b>Situations activités</b>	<p><b>Langage d'évocation :</b> Se souvenir des différentes étapes d'une réalisation, expérience (fabrication de la pâte à pain), chronologie des actions. Revenir sur une activité qui a nécessité plusieurs étapes. On la décompose en s'appuyant sur des supports (photos...) Se souvenir des étapes d'une réalisation sans support.</p> <p><b>Rappel de récit :</b> Se remémorer la chronologie d'un album lu en classe avec ou sans images</p> <p><b>Boîte à trésor :</b> chaque jour, on ajoute un objet, on se souvient. Ce jeu permet la constitution d'une collection d'objets dont on doit se souvenir. <i>(D'après le CD Rom Hatier pédagogie «Apprentissages mathématiques à la maternelle)</i></p> <p><b>Reprise d'une comptine:</b> par le mime et la symbolisation d'une action – les gestes qui donnent du sens, avec ou sans matériel</p> <p><b>Le déroulé de la journée :</b> se remémorer le déroulé de la matinée ou de l'après-midi et prendre conscience de ce qu'on a appris et ce qu'on sait faire.</p>

<p>→ <b>Soutenir</b></p> <p>→ Etayer par le langage, accompagner l'activité</p> <p>→ <b>pendant l'apprentissage</b></p>	
<b>Organisation Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Observer, accompagner, étayer : concerne toutes les activités en cours d'apprentissage</li> <li>• Donner du sens aux activités et permettre de comprendre les procédures et aider l'enfant à en prendre conscience.</li> <li>• Aider l'élève à planifier la tâche.</li> <li>• Assurer la sécurité affective pour une plus grande confiance en soi.</li> </ul>
<b>Situations activités</b>	<p>Verbaliser l'action en l'accompagnant d'un questionnement tel que : « comment tu as fait? Comment tu sais? »...</p> <p><i>Ces questions incitent à la réflexion à l'inverse du « pourquoi » qui induit des réponses plus complexes à produire pour les enfants.</i></p> <p>Situer les activités par rapport aux apprentissages visés et permettre aux enfants de les identifier.  <i>Exemples : Identifier, manipuler des syllabes pour apprendre à lire (GS), faire des petites boules de pâte à modeler avec le pouce et l'index pour apprendre à tenir le crayon pour écrire (PS.)</i></p> <p>Décomposer les différents temps de l'activité pour mieux la réaliser.  <i>Pour faire la pâte à pain: il faut d'abord se laver les mains, ensuite mettre un tablier, rassembler les ingrédients...</i></p> <p>Expliciter les différentes étapes et les procédures de réalisation et les différentes étapes d'une tâche intellectuelle (être capable de dire comment on s'y prend).</p>

<p><b>Préparer</b></p> <p>→ Différenciation préalable</p> <p>→ <b>En milieu ou fin d'apprentissage</b></p>	
<b>Organisation Objectifs</b>	<p>Réunir les conditions de la compréhension future : anticiper les obstacles, les difficultés pour rendre explicite.</p> <p>Objectifs:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• préparer l'apprentissage visé.</li> <li>• éviter le décrochage pendant l'activité en classe</li> <li>• rassurer, donner confiance,</li> <li>• permettre à l'enfant fragile de trouver sa place dans le groupe, modifier le regard des autres...</li> </ul> <p><i>Activité très individualisée en tout petit groupe</i></p>
<b>Situations activités</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Aborder « l'univers de référence » d'une activité qui sera proposée le lendemain</li> <li>• Créer « l'horizon d'attente » d'un album qui sera lu le lendemain pour lever les obstacles repérés (lexique, vocabulaire, matérialisation des personnages ou des lieux).</li> <li>• Préparer à la compréhension.</li> <li>• Scénariser une partie de l'album en utilisant des marionnettes, peluches ...</li> <li>• Présenter une situation mathématique, manipuler pour aider à construire.</li> <li>• Découvrir un jeu (mathématique, à règle ...) et le présenter à la classe le lendemain.</li> <li>• Vivre un scénario du quotidien (script, jeux d'imitation, jeux symboliques...)</li> </ul> <p><i>Exemple : le scénario du coucher dans le module d'apprentissage autour de l'album « <a href="#">Petite lune</a> »</i></p>

## Revenir en arrière

<b>Organisation Objectifs</b>	Reprendre les activités à un moment de perte de compréhension, de difficultés rencontrées par l'élève. En tout petit groupe ;
<b>Situations activités</b>	Identifier la difficulté puis reprendre l'activité qui a posé problème avec un matériel ou une situation différente mais avec une consigne identique. Faire expliciter les différentes étapes de la résolution du problème ou de l'exécution de la tâche par les enfants. Les inciter à vérifier leurs réponses.

## Compenser

<b>Organisation Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>♦ Travailler sur l'univers familial pour assurer le lien avec l'école ; utiliser les outils ou des situations qui permettent de faire parler « l'école à la maison » et « la maison à l'école ».</li><li>♦ Rendre les apprentissages explicites, pour permettre de comprendre les enjeux de l'école et favoriser l'autonomie sociale et cognitive.</li><li>♦ Favoriser l'expérimentation, la manipulation, les connaissances attendues que les élèves les plus éloignés de l'école n'ont pas forcément acquis avec leur famille.</li><li>♦ Construire les éléments essentiels de la posture d'élève (procédures, stratégies, modalités, attentes, représentations...).</li></ul>
<b>Situations activités</b>	Apporter un objet de la maison, faire dire l'intérêt de cet objet, à quoi il sert, pourquoi l'enfant l'aime bien. Faire verbaliser quelle place il pourrait trouver dans la classe et pourquoi.  Investir les coins-jeux symboliques et jouer les situations de cuisine, d'habillage, de rangement... Travailler sur un album du quotidien (Trotro, Petit Ours Brun).  Faire découvrir les livres, manipuler « l'objet » livre. Faire découvrir des textes du patrimoine et principalement des contes.  Favoriser les échanges entre pairs pour faire émerger et communiquer les stratégies, les représentations, les enjeux. Utiliser le : « comment tu as fait? », "comment tu sais?". Problématiser les situations proposées. Entraîner les enfants à faire des liens. Proposer des situations pour découvrir, s'approprier des stratégies.

## Faire autrement

<b>Organisation Objectifs</b>	Privilégier l'utilisation de supports et /ou de modalités différentes. <i>Activité en petit groupe de besoin en favorisant manipulation et verbalisation.</i>
<b>Situations activités</b>	<i>Reprendre l'objectif ou la compétence visée avec des activités, des jeux, supports différents. Modifier les modalités d'étayage (plus présent ou plus en retrait par exemple).</i>

## Les 7 familles d'aide, selon R. Goigoux

### 1. Exercer (milieu ou fin d'apprentissage)

-Systématiser (travail intensif), automatiser des procédures

⇒ Cette modalité pédagogique s'adresse aux élèves qui ont besoin de s'exercer très longtemps pour automatiser une procédure, le temps collectif ou individuel pendant le temps en classe ne suffisant pas. Il s'agit de faire des gammes.

Exemples :

- faire des opérations
- conjuguer des verbes
- accorder dans le GN : mettre au pluriel, au singulier
- classer des mots...
- lire à haute voix

### 2. Réviser (fin d'apprentissage)

-Synthétiser, préparer une évaluation commune

Réviser pour une évaluation permet de renforcer l'estime de soi « si tu sais, tu vas réussir »

⇒ Cette modalité pédagogique s'adresse aux élèves :

- qui ont besoin de savoir sur quoi ils vont être évalués

- donc qui ont besoin d'avoir en amont mobilisé les connaissances nécessaires pour réussir

Exemples :

- préparer une évaluation sur les grands nombres : mobiliser ce qu'il faut savoir : écrire sous la dictée, ranger des nombres, comparer des nombres, placer des nombres sur une ligne, intercaler des nombres

### 3. Soutenir (pendant l'apprentissage)

- On va reprendre à l'identique pour savoir ce qui fait blocage. C'est-à-dire il faut faire verbaliser l'élève pour savoir quels chemins il emprunte.

En fait il faut focaliser sur des nœuds qui font blocage pour l'apprentissage. Pour cela il faut remonter les tâches pour viser les habiletés requises pour réaliser la tâche.

La différenciation relève de la connaissance des habiletés qui soutendent les tâches d'enseignement.

Exemple : apprentissage de la technique de la division

- des obstacles possibles : le sens des soustractions successives, l'ordre de grandeur d'un résultat

**A partir de ce point on s'éloigne de plus en plus des pratiques ordinaires de classe.**

#### 4. Préparer (avant l'apprentissage)

- Il s'agit de préparer la prochaine séance, c'est à dire :

- leur permettre d'entrer dans l'activité en même temps que les autres, qu'il n'y ait pas d'effet retard
- de comprendre à l'avance ce qu'on va apprendre,

Exemple de travail préparatoire à la lecture :

- travailler en amont l'identification des mots : toute une série de mots qu'on s'entraîne à lire, en précisant le but de cette tâche aux élèves : demain ces mots auront déjà été identifiés, vous comprendrez mieux
- autre ex : dans la lecture à haute voix, faire attention au lexique trop complexe, à la structure complexe de l'histoire ⇒ trop d'inconnus

Préparer : demain je vous lirai l'histoire de...et on raconte de manière très réduite l'histoire. Du coup les enfants ont une représentation mentale de cette histoire et une base de connaissances plus forte⇒leur attention augmente

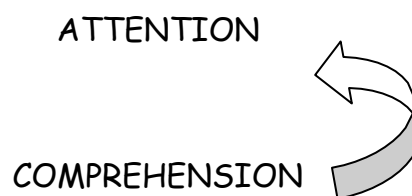
- résumé de leçon avant de voir la leçon : voir ce qui va être important demain. On permet aux élèves de se représenter le but de la leçon future.

Il serait intéressant de voir si cela les rend plus attentifs.

Hypothèse : ils ne font pas assez attention donc ils ne comprennent pas



Hypothèse alternative : ils ne comprennent pas donc ils ne font pas attention



#### 5. Revenir en arrière (avant ou pendant l'apprentissage)

-Reprendre les bases (les cibles prioritaires), combler les « lacunes ».

Exemple : apprentissage du passé composé, l'élève ne sait pas conjuguer le verbe avoir au présent. Il faut donc revenir sur cet apprentissage.

#### 6. Compenser (pendant l'apprentissage)

-Enseigner des compétences requises mais non enseignées (procédures et stratégies, transversales ou spécifiques)

- Exemple : tableau à double entrée à remplir à partir de la lecture d'un texte

#### 7. Faire autrement (pendant ou après l'apprentissage)

-Enseigner la même chose, autrement (ou par quelqu'un d'autre)

Document tiré du site :

[http://www.ac-clermont.fr/ia03/pedagogie/\\_dispos-aide/ap\\_Les\\_7\\_familles\\_d\\_aide-Goigoux-bis.pdf](http://www.ac-clermont.fr/ia03/pedagogie/_dispos-aide/ap_Les_7_familles_d_aide-Goigoux-bis.pdf)

## Le Rappel de Récit

Le rappel de récit : cette activité est beaucoup plus souvent utilisée comme moyen d'évaluation de la compréhension que comme « outil d'intervention » ([La compréhension en lecture](#) Jocelyne Giasson ,De Boeck Université, 1990, p 110)

« Définition : un rappel de récit est une activité langagière qui consiste pour un enfant de dire, avec ses mots à lui, à l'oral ce qu'il a compris d'une histoire qui lui a été lue » ([Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle](#), Mireille Brigaudiot, Hachette éducation, 2002, p. 125).

Un récit est une narration dans laquelle se succèdent des événements réels, fictifs, qui sont organisés de façon logique (relation cause/conséquence) ou chronologique.

Généralement, l'introduction présente le personnage principal et le contexte dans lequel il va évoluer. Puis s'enchaînent des épisodes au cours desquels les personnages avancent vers le but fixé initialement.

Les élèves ont plus de facilités à rappeler la description d'un personnage, l'évènement déclencheur, ce qui suit et la résolution du problème, ainsi que les événements liés aux comportements du personnage principal.

Il leur est nécessaire de connaître les personnages, leur but, la fin de l'histoire pour la comprendre.

Mireille Brigaudiot précise qu'il est préférable de travailler la relation causale alors que les pratiques actuelles privilégient les relations temporelles (chronologie)

Le rappel de récit ne concerne pas que le contenu de l'histoire. L'activité nécessite que les élèves **mémorisent**, **sélectionnent**, **organisent** les éléments constitutifs du récit qui leur apparaissent importants, ainsi que les liens qui unissent ces éléments et les liens que les élèves tissent entre leur vécu personnel et ces éléments du récit. Ils recréent l'histoire avec leurs propres mots.

**Attention** : Lire plusieurs fois le texte aux élèves avant de travailler des histoires en rappel de récit.

	Propositions :	Attendus :
PS	<p>Certaines questions peuvent aider les élèves à entrer dans l'activité « Vous pouvez me dire ce que vous avez compris de cette histoire ? » « Alors dites-moi de quoi elle parle cette histoire ? »</p> <p>Proposer des situations ludiques, en évitant de multiplier les questions et de donner à l'ordre des événements trop d'importance.</p> <p>La pratique du rappel de récit en relation duelle enseignant élève permet aux élèves de PS de prendre plus facilement la parole et à l'enseignant d'intervenir au plus près de l'élève et de ses éventuelles difficultés.</p> <p>Lorsqu'on présente des illustrations, mieux vaut ne pas toutes les donner à voir et n'en montrer que quelques unes choisies parce qu'elles peuvent servir de déclencheur de récit.</p> <p><u>Activités :</u></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Rappel chacun son tour</b> : tantôt l'enseignant, tantôt les élèves « ce sera une fois moi, une fois Léo, une fois Sonia, une fois Patrick et toujours comme ça » (PROG)</li><li>• <b>Rappel par l'enseignant qui se trompe</b> « ... mais je vais faire exprès de me tromper. Je vais me tromper huit fois. Vous levez la main si vous pensez que je me trompe. Attention, il faut être sûr pour lever la main. Et on verra si vous trouvez les huit pièges. » (PROG)</li></ul>	<p>La limite du rappel de récit en PS réside dans les difficultés langagières éprouvées par certains élèves. On peut donc n'exiger que</p> <ul style="list-style-type: none"><li>-des mots clés,</li><li>-le nom du personnage principal,</li><li>-la description de quelques moments et situations dans un premier temps, de préférence sans support illustré afin que les élèves ne se contentent pas de décrire les images observées..</li></ul>

MS	<p>La pratique du rappel en ateliers permet aux élèves de progresser. (interactions langagières entre pairs)</p> <p><u>Activités :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Des situations présentant un enjeu :</b> raconter l'histoire à quelqu'un qui ne la connaît pas et qui peut questionner, obligeant ainsi les élèves à se corriger, à réguler leur rappel.</li> <li>• <b>Concours de rappel :</b> les élèves travaillent en binômes ; Un élève raconte l'histoire « sans rien oublier » . Un autre choisit les illustrations correspondant à ce que dit le premier et les affiche. Celui qui dit l'histoire ne voit pas ce que fait celui qui affiche les images. La validation se fait à la fin à partir des images qui peuvent rester et éventuellement de notes que l'enseignant peut avoir prises sur des épisodes rajoutés par l'élève en rappel de récit. L'enseignant aura préparé des illustrations clés.</li> </ul>	Les élèves peuvent nommer les personnages et les lieux, réutiliser des mots importants
MS/G S	<p>Présenter chaque jour une lecture de récit écrit.</p> <p><u>Activités :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Rappel de récit sans parler :</b> les élèves doivent très bien connaître les albums supports. L'enseignant en propose plusieurs et explique qu'il va raconter mais sans un mot en mimant l'histoire et en faisant « hum hum » Dès qu'on a trouvé de quelle histoire il s'agit, on le retient bien « on le garde dans sa tête sans rien dire jusqu' à la fin du récit » A la fin de l'histoire, chacun « vote » pour l'histoire qu'il a reconnue en écrivant son nom (ou en posant une étiquette) sur une feuille posée sur chaque livre.</li> <li>• <b>Rappel de récit avec seulement la mise en mots :</b> l'enseignant va aider l'élève à rappeler le récit. Il peut mimer au moment où l'enfant hésite en se cachant des autres, ou mimer tous les moments importants de l'histoire (« étayage non verbal »). Seul l'élève qui fait le</li> </ul>	



	rappel sait de quelle histoire il s'agit et les autres doivent la reconnaître.	
GS	<p>Les élèves sont normalement plus habiles à <b>planifier, organiser</b> les évènements en même temps qu'ils les disent.</p> <p><u>Activités :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Jouer à la maîtresse</b> : faire deviner une histoire parmi trois albums à des élèves de PS</li> <li>• <b>Grand concours de récit</b> : chaque élève (volontaire) raconte à ses camarades une histoire du coin bibliothèque sans le livre dans les mains. Les autres doivent juger si l'histoire a été bien racontée ou très bien racontée. Les élèves passent quand ils le souhaitent, quand ils se sentent prêts (et ils peuvent s'entraîner)</li> </ul>	<p>Les élèves peuvent reformuler un récit court en n'oubliant aucun épisode, en faisant apparaître les relations entre les personnages, et les relations cause/conséquence (en utilisant des locutions appropriées )</p>

**AIDE PERSONNALISEE**  
**Situation : La boîte à trésor**



*(D'après le CD Rom Hatier pédagogie «Apprentissages mathématiques à la maternelle»)*

Déroulement	Rôle du maître / remarques
<p><b>Objectifs spécifiques :</b>  <i>Nommer-décrire</i>  <i>Parler chacun à son tour.</i>  <i>Mémoriser un grand nombre d'objets possibles.</i></p> <p>Ce jeu permet la constitution d'une collection d'objets dont on doit se souvenir.</p> <p><b>Matériel :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une valisette de poupée contenant 3 objets hétéroclites par exemple une figurine, un véhicule, une bille, un animal en plastique...</li> <li>• Une marionnette.</li> </ul> <p><b>Déroulement :</b>  <i>(dispositif et modalités de fonctionnement)</i>            L'adulte et le groupe d'enfants (6 maximum)</p> <p>Les élèves sont rassemblés sur les bancs. L'enseignant va chercher la marionnette et sa valise dans laquelle il y a 3 objets.            Les objets circulent dans les mains des enfants qui les touchent, les nomment chacun à leur tour.            L'enseignant les range dans la valise. Les élèves essaient de se souvenir de ces objets en verbalisant.</p> <p>- <b>A chaque séance</b>, les élèves doivent nommer les objets dans la valise chacun à leur tour. Il peut y avoir une aide des pairs.</p> <p>- Les objets nommés sont sortis et posés sur la table ou le tapis au fur et à mesure.</p> <p>- Quand les enfants pensent avoir terminé, l'enseignant retourne la valise. Si rien n'en tombe, c'est que l'on a gagné. La marionnette rajoute alors un nouvel objet qui circule, est nommé, décrit. Il rejoindra les autres dans la valise.</p> <p>- Si un objet tombe de la valise, c'est perdu. Il faudra recommencer à la prochaine séance avec les mêmes objets.</p> <p><b>Temps :</b> 15 mn par séance sur un module de 6 à 8 séances.</p>	<p><b>L'enseignant :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Présente ce jeu de mémorisation par le biais de la marionnette qui fixe les règles engage tout le groupe dans la mémorisation des objets.</li> <li>- Reformule.</li> <li>- Demande des explications sur les moyens de mémoriser les objets (mnémotechniques) qui pourraient aider le groupe.</li> <li>- Propose des énonciations cohérentes que l'enfant pourra reprendre.</li> <li>- Pose un vocabulaire précis et une syntaxe correcte.</li> <li><i>Formulations interrogatives et négatives (faire entendre la négation)</i></li> <li>- Encouragement, valorisation.</li> </ul> <p><b>L'enseignant est partie prenante du jeu du côté des enfants face à la marionnette.</b></p>